



REGARD SUR LES POSTES VACANTS

Recul des postes vacants :
des postes comblés ou effacés?

Le ralentissement économique entraîne un relâchement du marché du travail

- Les postes vacants ont diminué de manière importante depuis leur sommet atteint en 2021. Cette baisse survient alors que l'économie tourne au ralenti en raison de la forte inflation et des taux d'intérêt élevés.
- En conséquence, la demande de main-d'œuvre recule dans certains secteurs. De plus en plus de consommateurs réduisent leurs dépenses, ce qui a des répercussions sur les perspectives de vente des entreprises, qui réduit à son tour la demande pour des postes à pourvoir.
- Le secteur de l'hébergement et de la restauration, et celui du commerce de gros et de détail sont directement touchés par l'assombrissement des perspectives des entreprises et des consommateurs.
- Le secteur de la fabrication n'est pas en reste, alors que de plus en plus de manufacturiers disent reporter des projets d'investissements ou signalent une hausse des paiements d'intérêt et un manque de liquidités.
- Ce sont ces secteurs qui montrent la plus forte baisse des postes vacants au Québec entre 2022 et 2023.
- Au vu des difficultés rencontrées par les employeurs au cours des dernières années pour recruter et retenir leur main-d'œuvre, plusieurs d'entre eux pourraient faire le choix de maintenir leurs employés en poste. Le ralentissement se traduirait alors par des gels d'embauche plutôt que par des mises à pied.

Précisions sur l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) :

L'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) produit, depuis février 2015, des estimations trimestrielles du nombre de postes vacants et de leur répartition par industrie, profession et région économique. Un poste est vacant s'il satisfait aux trois conditions suivantes : il est vacant à la première journée du mois ou le deviendra au cours du mois, il y a des tâches à accomplir durant le mois pour le poste en question et l'employeur cherche activement à recruter à l'externe pour pourvoir ce poste. La demande de travail correspond à la somme du nombre de personnes occupées et de postes vacants. Le taux de postes vacants représente le nombre de postes vacants par rapport à la demande de travail.

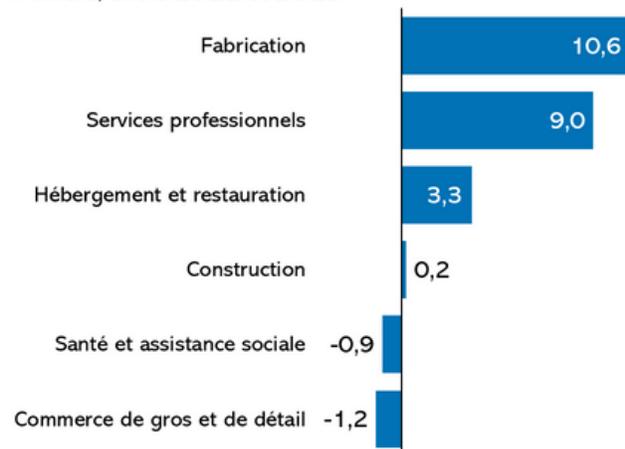
L'arrivée d'immigrants temporaires semble atténuer la pénurie de main-d'œuvre dans certains secteurs

- L'offre de travailleurs a connu un bond important en 2023, porté entre autres par les immigrants temporaires (+37 000 entre 2022 et 2023).
- Le recul des postes vacants s'explique donc en partie par l'arrivée de nombreux immigrants temporaires qui a fait accroître le nombre de travailleurs disponibles au Québec.
- Ces immigrants forment un groupe diversifié. Ce sont des personnes qui étudient ou ont étudié et intégré par la suite le marché de l'emploi, des travailleurs recrutés par des employeurs québécois, d'autres attirés par des opportunités au Québec, ou encore des demandeurs d'asile à la recherche du statut de réfugié au Canada. S'ils ne viennent pas tous pour travailler au pays, ils sont nombreux à occuper un emploi à un moment ou à un autre de leur parcours.
- En 2023, le Québec a vu plus de nouveaux immigrants temporaires travailler dans les secteurs de la fabrication, des services professionnels et de l'hébergement et restauration (Graphique 1).
- Or, c'est dans ces secteurs que l'on observe certaines des baisses les plus importantes des postes vacants (Graphique 2).
- À l'inverse, très peu d'immigrants temporaires se sont ajoutés en santé et en assistance sociale, qui inclut les services de garderie, dans la dernière année. Pendant ce temps, le nombre de postes vacants continue d'augmenter dans le secteur des soins de santé, révélant des difficultés persistantes à recruter.

Graphique 1

Nouveaux travailleurs temporaires par industrie au Québec

Milliers, entre 2022 et 2023

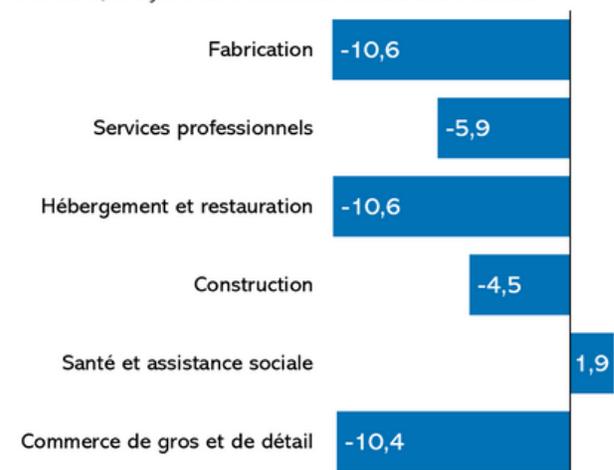


Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale

Graphique 2

Variation des postes vacants au Québec par industrie

Milliers, moyennes annuelles de 2022 à 2023



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0442-01

Les chiffres en bref

Les postes vacants au 4e trimestre 2023

- Il y a maintenant 164 620 postes vacants. C'est 4 305 de moins que le trimestre précédent et 54 095 de moins qu'il y a un an.
- Les secteurs qui comptent le plus de postes vacants sont Soins de santé (40 485) et Commerce de détail (16 115).
- Le taux de postes vacants est de 4,1 % au Québec. Il était de 4,2 % le trimestre précédent et de 5,4 % il y a un an.
- Dans l'ensemble du Canada, le taux de postes vacants est de 3,8 %. Il était de 3,9 % le trimestre précédent et de 5,0 % il y a un an. Le Québec est maintenant la 3e province avec le plus haut taux de postes vacants au pays.
- Les régions avec les plus hauts taux de postes vacants sont Estrie (6,3 %) et Abitibi-Témiscamingue (5,4 %).
- Il y a maintenant 1,4 chômeurs par poste vacant. Il y en avait 1,2 le trimestre précédent et 0,8 il y a un an.

Nombre de postes vacants au Québec

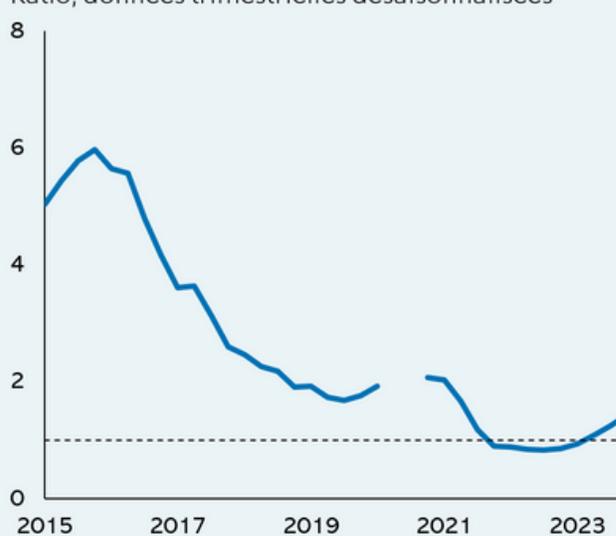
Milliers, données trimestrielles désaisonnalisées



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01

Chômeurs par poste vacant au Québec

Ratio, données trimestrielles désaisonnalisées



Source : Statistique Canada, tableaux 14-10-0398-01 et 14-10-0287-01)

Postes vacants par industrie au Québec au T4 2023

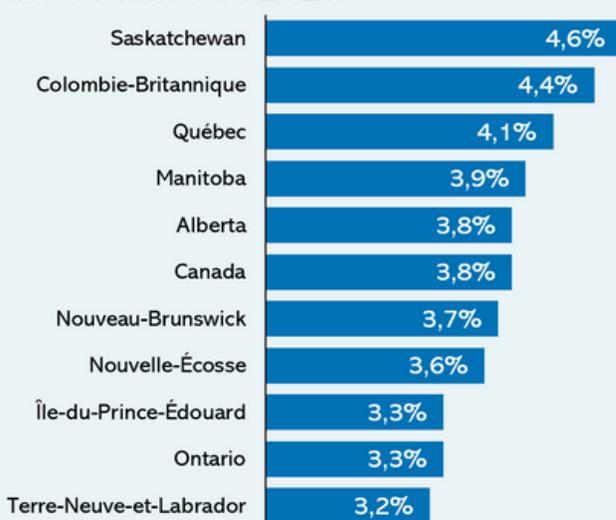
Milliers, données non désaisonnalisées



Note : Les industries comptant pour moins de 5 % de l'emploi salarié dans la dernière année sont exclues.

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0442-01

Taux de postes vacants par province canadienne au T4 2023



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01

Tableau 1 : Nombre et taux de postes vacants par province

Provinces	Taux de postes vacants au T4 2023	Postes vacants au T4 2023 (milliers)	Variation entre T3 2023 et T4 2023 (milliers)
Saskatchewan	4,6%	24	-0,1
Colombie-Britannique	4,4%	112	0,7
Québec	4,1%	165	-4,3
Manitoba	3,9%	25	-0,3
Alberta	3,8%	82	-3,7
Nouveau-Brunswick	3,7%	13	0,8
Nouvelle-Écosse	3,6%	16	-1,8
Île-du-Prince-Édouard	3,3%	2	-0,6
Ontario	3,3%	231	-15,8
Terre-Neuve-et-Labrador	3,2%	7	-0,1
Canada	3,8%	678	-25,4

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01, calculs de l'IDQ

Tableau 2 : Nombre et taux de postes vacants par région

Régions	Taux de postes vacants au T4 2023 (%)	Postes vacants au T4 2023 (milliers)	Variation entre T3 2023 et T4 2023 (milliers)
Estrie	6,3%	11	1,1
Abitibi-Témiscamingue	5,4%	4	-0,1
Laurentides	5,1%	13	-0,3
Côte-Nord et Nord-du-Québec	4,6%	4	-0,2
Lanaudière	4,6%	8	0,0
Capitale-Nationale	4,4%	17	-1,1
Mauricie	4,3%	5	1,0
Outaouais	4,1%	5	-1,3
Montérégie	4,1%	24	0,3
Laval	3,9%	7	-0,2
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	3,9%	1	0,0
Bas-Saint-Laurent	3,7%	3	-0,3
Montréal	3,7%	48	-2,1
Centre-du-Québec	3,6%	4	-0,2
Chaudière-Appalaches	3,4%	7	-0,6
Saguenay-Lac-Saint-Jean	3,3%	4	-0,3
Québec	4,1%	165	-4,3

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01, calculs de l'IDQ

Tableau 3 : Nombre et taux de postes vacants par industrie

Industries	Taux de postes vacants en T4 2023 (%)	Postes vacants au T4 2023 (milliers)	Variation entre T4 2022 et T4 2023 (milliers)
Services professionnels	7,1%	10,1	-4,6
Hébergement et restauration	5,0%	14,5	-10,1
Commerce de détail	4,8%	16,1	-9,6
Arts, spectacles et loisirs	4,2%	2,5	-0,9
Enseignement	4,2%	4,6	-0,2
Fabrication	3,6%	14,0	-12,3
Services administratifs	3,5%	7,4	-2,5
Administrations publiques	3,4%	2,3	0,0
Services publics	3,2%	0,8	0,4
Finance et assurances	3,2%	5,8	-2,7
Agriculture et foresterie	3,0%	1,5	-0,5
Autres services	3,0%	6,8	-2,0
Transport et entreposage	3,0%	7,8	-0,1
Industrie de l'information	2,9%	1,3	-1,6
Services immobiliers	2,9%	1,7	-0,8
Gestion de sociétés	2,3%	0,8	-0,2
Extraction	2,2%	0,7	-0,2
Soins de santé	1,9%	40,5	0,4
Commerce de gros	1,7%	5,5	-3,3
Construction	1,3%	7,8	-5,5
Ensemble des industries	3,8%	152,4	-56,4

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0442-01, calculs de l'IDQ

* Note : Le nombre de postes vacants et le taux de postes vacants pour l'ensemble des industries peuvent ne pas correspondre aux totaux montrés aux tableaux 1 et 2 parce que les données du tableau 3 ne sont pas désaisonnalisées. Les données des tableaux 1 et 2 le sont.

À propos de l'Institut du Québec

L'Institut du Québec est un organisme à but non lucratif qui publie des recherches et des études sur les enjeux socioéconomiques contemporains du Québec. Il vise à fournir aux autorités publiques, au secteur privé et à la société civile les outils nécessaires pour prendre des décisions éclairées, et ainsi contribuer à bâtir une société plus dynamique et prospère.

institutduquebec.ca | [@InstitutduQC](https://www.instagram.com/InstitutduQC)